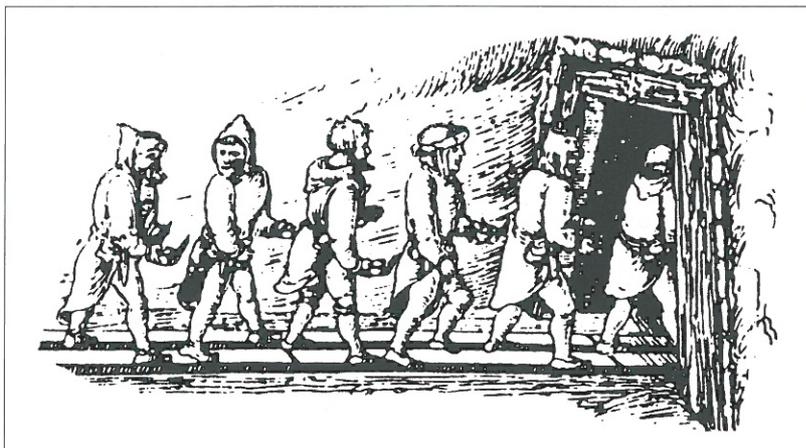


Organisée de longue date par notre trésorier Jacques Crul, l'excursion du PIWB dans des sites industriels rhénans a eu lieu le samedi 23 juin dernier. L'autocar nous a d'abord emmenés, par des routes souvent fort pittoresques, fleurant bon «L'Auberge du Cheval Blanc» plutôt que les fumées d'usines, vers l'ancienne mine de plomb «Wohlfahrt» de Rescheid, entre Prüm et Trèves. Cette exploitation souterraine remonte à une époque fort ancienne, probablement au seizième siècle. Elle fut en activité jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son accès au jour par un plan incliné ayant été comblé depuis longtemps, on y descend maintenant par une cage d'escalier moderne qui conduit directement à la galerie principale. Celle-ci, en faible déclivité, a été aménagée pour les besoins du tourisme, notamment en rehaussant la partie inférieure de quelques centimètres, afin de circuler à pieds secs, tout en déviant vers un petit canal latéral les eaux de ruissellement, assez abondantes. Cette galerie n'est pas antérieure au dix-neuvième siècle. Elle disposait, jadis, d'un petit chemin de fer électrique. A certains endroits, elle recoupe des galeries très anciennes, étroites et creusées dans la roche de façon artisanale, ainsi que des puits d'accès et d'aération qui datent des origines de l'exploitation. Une belle occasion d'apprécier le travail harassant des anciens mineurs, ces «petits nains de la montagne» chers aux légendes germaniques (pour ne pas parler de



ceux de Walt Disney, voire de ceux de jardin, dont les membres du PIWB, courbés et casqués dans les entrailles de la terre, le temps d'une visite, se prirent bientôt à envier le sort !). En cours de route, le guide faisait apprécier l'intérêt géologique des lieux (du Dévonien ! 400 millions d'années) ainsi que les particularités des travaux souterrains. Un petit musée, au premier étage du bâtiment d'accueil, complète la visite.

Animée par une association privée, dotée de petits moyens mais enthousiaste et compétente, la «Grube Wohlfahrt» nous a fait pénétrer dans un

monde qui «vaut le détour» : celui de la petite industrie extractive, héritée des Celtes, des Germains et des Romains et prolongée, à travers les siècles et les progrès techniques, presque jusqu'à nous.

L'après-midi fut consacrée à la filature Müller, d'Euskirchen, non loin de Bonn. Celle-ci fait partie de l'ensemble des musées industriels rhénans et bénéficie ainsi du puissant appui officiel des autorités régionales allemandes. C'est dire que l'échelle des moyens s'avère ici très différente : ampleur du site, installations muséologiques modernes à côté des infrastructures histo-



Le site du «Grube Wohlfahrt». Cl. de l'auteur.



Le groupe des visiteurs du PIWB. Cl. de l'auteur.

riques, personnel plus nombreux, audience nationale voire internationale. L'accueil par la Direction fut sympathique et cordial.

Le musée, qui se veut centre d'interprétation, comporte deux parties : les immeubles industriels anciens et un bâtiment contemporain. Celui-ci abrite un musée, consacré aux activités de l'ancienne usine, ainsi qu'une boutique et une cafetaria. Les premiers sont en fait conservés pratiquement dans l'état où la fermeture les a laissés en 1961. Or, à cette époque déjà, les lieux ressemblaient à un sanctuaire d'archéologie industrielle puisque les équipements dataient des environs de 1900 ! C'est donc une infrastructure centenaire que l'on visite aujourd'hui, avec ses machines (dont certaines mises en fonctionnement), ses outils, ses installations, ses armoires, ses

pupitres et ses traces de présence humaine qui en font un lieu toujours vivant. Quant aux bâtiments, ils sont bien plus anciens encore. Ils abritaient d'abord une fabrique de papier en 1801. Sa conversion au textile date de la seconde moitié du dix-neuvième siècle. D'abord fournie par l'énergie hydraulique, la force motrice fut renforcée et ensuite remplacée par celle d'une machine à vapeur à partir de 1860. La firme se spécialisa dans les tissus de laine robuste, les lodens et les uniformes.

Chaque année, le «Rheinisches Industriemuseum» d'Euskirchen organise un «marché de la laine», qui attire, tant à l'intérieur qu'aux abords de ses bâtiments, une foule considérable. Les lieux ne se prêtent toutefois pas à un envahissement de masse par les touristes, en raison de l'exiguïté relative de certains ateliers.

Des visites guidées et échelonnées y suppléent.

L'espace muséal tout proche propose au visiteur un temps de respiration et de réflexion, tout en continuant de l'informer sur l'histoire du lieu et les à-côtés du métier.

Voilà une excursion en tous points réussie, axée sur deux aspects contrastés de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine industriel ancien.

Claude GAIER

Renseignements

GRUBE WOHLFAHRT :
Giescheid 36,
D- 53940 HELLENTHAL
(tél : 00.49.24 48911140)

TUCHFABRIK MULLER /
Carl-Koenen-Strasse, D-53881
EUSKIRCHEN-HUCHEN-
HEIM (tél : 00.49.22 5114880)